

# Vers un schéma cognitif de l'exemplification : étude textométrique et contrastive de formes de l'exemplification en français et en italien

## Towards a cognitive pattern of exemplification: a textometric and contrastive study of forms of exemplification in French and Italian

### PRE-PRINT

Corinne Rossari

Université de Neuchâtel

Cyrielle Montrichard

Université de Neuchâtel

Claudia Ricci

Université de Neuchâtel

Linda Sanvido

Université de Neuchâtel

#### Résumé

Cette contribution se centre sur un paradigme de connecteurs français et italiens partageant une fonction d'exemplification. Ces formes permettent d'extraire un élément d'un ensemble en lui donnant une fonction d'illustration. Notre hypothèse est que cette opération répond à un schéma cognitif qui ouvre une lacune dans la portée sémantique gauche du connecteur, pour ensuite la combler à droite. Nous adoptons une approche de linguistique outillée de corpus afin de vérifier dans quelle mesure les environnements linguistiques privilégiés de chacune de ces formes confirment ce schéma dans deux genres discursifs différents.

#### Mots-clés

exemplification, linguistique de corpus, associations spécifiques, linguistique comparative, genres discursifs

#### Abstract

This paper focuses on a paradigm of French and Italian connectors sharing an exemplificative function. These markers permit to extract an element from a set, and to assign to this element an illustrative function. Our hypothesis is that this operation responds to a cognitive pattern which opens a gap in the connector's left semantic scope, and then fills it in the connector's right semantic scope. We adopt a corpus linguistics approach to verify to which extent the preferred linguistic contexts of each form confirm this pattern in two different discourse genres.

## Keywords

exemplification, corpus linguistics, specific associations, comparative linguistics, discursive genre

## 1. INTRODUCTION<sup>1</sup>

L'exemplification peut être étudiée sous des points de vue particulièrement variés, comme le relève l'étude monographique de Landolsi (2018) :

Nous rappelons toutefois que, bien que nous soyons aussi inspirée de la vision rhétorique de l'exemple, nous inscrivons notre travail dans le domaine de la sémantique et de la pragmatique du discours. Les théories de référence sur lesquelles nous nous appuyons sont à la fois issues des linguistiques phrastique et interphrastique, de la linguistique de l'énonciation et, plus largement, de la linguistique du discours et de la linguistique textuelle transphrastique (Landolsi, 2018 : 86).

En dépit de ces différentes perspectives et domaines qui doivent être sollicités pour appréhender de manière la plus complète possible l'opération d'exemplification, il se dessine un consensus concernant deux de ses propriétés : le caractère paradigmatique propre à toute exemplification, et le fait que l'élément sélectionné dans ce paradigme a une visée représentative/illustrative: « [...] tout en étant exemplaire, l'exemple est un exemplaire parmi d'autres qui auraient pu être choisis pour illustrer l'ensemble en question. » (Landolsi & Vigier 2024) Indépendamment de leur cadre théorique, la plupart des études relèvent ces deux propriétés. Selon Manzotti (1998), l'instruction donnée par le marqueur italien *ad esempio* comporte avant tout l'identification d'un paradigme :

L'apporto di *ad esempio* consiste allora nell'introdurre lessicalmente nella semantica proposizionale le 'informazioni-istruzioni' seguenti:

- i. Individuare un paradigma
- ii. Passare al **“caso particolare” entro il paradigma**
- iii. Presentare tale elemento come interscambiabile con i rimanenti elementi del paradigma
- iv. Avvertire che tale elemento o sottinsieme è stato scelto “*exempli causa*”, in quanto **representativo** del paradigma (Manzotti, 1998 : 122-123)<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Ce travail s'inscrit dans le projet FNS « L'ancrage argumentatif des formes modales. Étude sur corpus avec un éclairage comparatif entre français et italien », projet n. 100001F\_192247.

<sup>2</sup> « La contribution de *ad esempio* consiste alors à introduire lexicalement dans la sémantique propositionnelle les 'informations-instructions' suivantes :

- i. Identifier un paradigme
- ii. Passer au **“cas particulier” au sein du paradigme**
- iii. Présenter cet élément comme interchangeable avec les autres éléments du paradigme

Dans Hamma (2004), la visée illustrative est une composante fondamentale de l'acte d'exemplification :

Ainsi peut-on parler d'acte d'exemplification à propos de PE [par exemple], tel qu'on l'a défini, dans les textes de type scientifique, argumentatif, explicatif, à fonction objective, où l'on cherche à expliquer et à démontrer certains phénomènes expérimentaux à l'aide d'exemples **illustratifs** (Hamma, 2004 : 2).

Nous faisons l'hypothèse que cette opération d'extraction d'un élément « représentatif/illustratif » à partir d'un ensemble répond, à un niveau cognitif, au besoin du locuteur de venir *combler une lacune laissée par le discours sur lequel le connecteur enchaîne*. En d'autres termes, en utilisant un connecteur d'exemplification, le locuteur cherche à colmater une potentielle faille dans le discours qu'il vient de produire, soit parce que son propos reste vague, soit parce qu'il manque d'étayage, etc. Ainsi, en dépit de la variété de ses réalisations, nous avançons que l'opération d'exemplification répond à un schéma cognitif abstrait selon lequel *une lacune est ouverte dans le discours situé sous la portée sémantique gauche du connecteur, lacune comblée dans le discours situé sous la portée droite de ce même connecteur*. De manière plus générale, ce schéma est compatible avec les différentes réalisations de la relation d'élaboration définie par la RST :

R (reader) recognizes S (satellite) as providing additional detail for N (nucleus). R identifies the element of subject matter for which detail is provided. (Mann & Thomson, 1987 : 52)

Dans cette procédure, on reconnaît une intention du scripteur à faire en sorte que le lecteur reconnaisse sa volonté de combler une lacune par l'ajout d'un détail.

Le but de notre contribution est de déterminer si les emplois effectifs des marqueurs d'exemplification reflètent ce schéma cognitif. Pour ce faire, nous nous intéresserons à l'environnement linguistique privilégié de certains de ces marqueurs dans deux langues – le français et l'italien – dans des corpus représentant différents genres discursifs, afin de mesurer la stabilité du comportement de ces marqueurs dans une langue donnée. Notre étude se fait dans une perspective textométrique, faisant dialoguer des méthodes et calculs statistiques avec une approche plus qualitative, qui prévoit un retour systématique sur les formes dans leur contexte. Les genres discursifs pris en compte se différencient en fonction de leur dimension argumentative. Nous avons examiné un genre à forte dimension argumentative, le discours politique, à partir d'un corpus composé de discours présidentiels, et un genre à faible dimension argumentative, le discours encyclopédique, à partir d'un corpus composé d'articles tirés de Wikipédia français et italien.

Les corpus représentant ces deux genres en français et en italien ont les propriétés suivantes : le corpus Wikipédia français (WIKI-FR) est constitué de 18'715'455 tokens, correspondant à 10'571 articles de l'année 2019 (sans sections bibliographiques) ; le corpus Wikipedia italien (WIKI-IT) présente 18'394'987

---

iv. Indiquer qu'un tel élément ou sous-ensemble a été choisi 'exempli causa' comme **représentatif** du paradigme » (notre traduction).

tokens, correspondant à 15'905 articles de l'année 2019 (sans sections bibliographiques). Pour les discours politiques en langue française, nous avons exploité le corpus « Discours présidentiels français de 1958 à aujourd'hui » (allocutions et entretiens des Présidents de la République) mis à disposition librement par la communauté scientifique sur la plateforme Hyperbase Web ([hyperbase.unice.fr/hyperbase/](http://hyperbase.unice.fr/hyperbase/)), et qui comporte un total de 2'843'577 tokens (PRES-FR). Pour l'italien, nous disposons d'un corpus d'allocutions présidentielles sur la période 1955-2021, pour un total de 2'099'256 tokens (PRES-IT). Tous ces corpus ont été lemmatisés et annotés morphosyntaxiquement de manière automatique au moyen de l'étiqueteur TreeTagger implémenté dans le logiciel TXM (Heiden & al., 2010), que nous avons utilisé pour nos extractions et calculs.

## 2. LES RÉALISATIONS DISCURSIVES DU SCHÉMA COGNITIF DE L'EXEMPLIFICATION

Les études préalables sur l'exemplification et ses marqueurs font émerger d'une part une opération d'extraction d'un élément d'un ensemble (cf. Manzotti 1998, Rossari & Jayez 2003) et d'autre part une forte propension de cette opération à contribuer à la visée rhétorique du discours (cf. Landolsi 2018 : 85), dans la mesure où elle sert une finalité argumentative, au sens d'augmenter la force de conviction du discours, comme le relève notamment Herman (2011 : 97).

Parmi les formes de l'exemplification, nous en avons sélectionné trois, en français et en italien, – *par exemple, en particulier, entre autres, ad/per esempio, in particolare, tra/fra l'altro* – en vertu de leur propriété de faire ressortir le caractère d'extraction d'un élément à partir d'un ensemble (*entre autres, tra/fra l'altro*)<sup>3</sup> ou la visée rhétorique de l'opération (*en particulier, par exemple, in particolare, ad/per esempio*)<sup>4</sup>. La possibilité d'envisager l'exemplification comme allant de la simple opération d'extraction à une opération argumentative ressort dans les trois exemples suivants :

1. Je ne sais pas si les questions sont prévues d'avance avec la personne interrogée, il m'a semblé **par exemple** qu'il était mal à l'aise à la question sur les loups. (Condition animale : « L'heure est à la mobilisation générale ! », lepoint.fr)

Dans cet extrait *par exemple* permet au locuteur de combler une lacune qui n'est pas liée à un élément particulier mais à la dimension argumentative de l'énoncé précédent : *je ne sais pas si p* laisse entendre que la locutrice soutient *p* sans vraiment vouloir l'assumer et l'énoncé qui se trouve dans la portée droite de *par exemple* comble la lacune selon laquelle elle n'a pas d'élément pour étayer *p*. L'exemplification sert ici avant tout la dimension rhétorique du discours.

---

<sup>3</sup> Les formes *ad esempio/per esempio* et *tra l'altro/fra l'altro* sont des réalisations lexicales d'un unique connecteur du point de vue fonctionnel (Treccani, De Mauro). L'apparition de l'une ou de l'autre de ces variantes est parfois déterminée par des raisons d'euphonie (dans le cas de *tra* et *fra*, cf. Treccani) ou de registre, mais en général elles sont considérées comme des variantes libres. Nous traitons donc chaque paire comme un unique connecteur.

<sup>4</sup> Il va de soi que ce ne sont pas les seules formes qui font ressortir l'une ou l'autre de ces propriétés, mais les méthodes quantitatives que nous utilisons nous forcent à limiter le paradigme des formes étudiées.

2. Après le dîner, j'ai fait quelques visites et pris le thé chez mes sœurs, où plusieurs personnes sont venues, **entre autres**, le comte de Brandebourg, [...]. (Dino, Dorothee de Courlande, Gallica.bnf.fr)

Dans cet extrait, le processus d'exemplification se réduit à sa propriété sélective : le syntagme *plusieurs personnes* introduit un ensemble non défini et le connecteur, en introduisant un élément de cet ensemble (*le comte de Brandebourg*), permet au locuteur de combler une lacune, en répondant à une attente potentielle que l'indétermination induit.

3. L'espace scientifique : nous sommes à l'origine des plus grandes réussites de la science moderne, dans le domaine de l'espace, avec Ariane, **en particulier**, [...]. (PRES-FR)

L'emploi de *en particulier* dans l'extrait ci-dessus illustre un cas intermédiaire : il introduit un élément issu de l'ensemble des *plus grandes réussites de la science moderne*, avec un accent sur cet élément *Ariane* en tant qu'emblème de cette réussite ; l'opération d'extraction se situe du côté de la justification.

Au moyen de notre démarche, fondée sur une analyse des formes qui accompagnent ces marqueurs de façon statistiquement significative (cooccurents spécifiques), nous cherchons à voir :

- si ces environnements linguistiques font ressortir le schéma cognitif de l'opération d'exemplification tel que défini à la section 1., synthétisé ainsi : **[lacune -> marqueur d'exemplification -> lacune comblée]** ;
- dans quelle mesure les environnements linguistiques particuliers à chaque connecteur montrent une tendance de ce dernier à tirer l'opération d'exemplification du côté de l'argumentation<sup>5</sup>.

Dans ces deux cas, nous mettrons en perspective les résultats retenus avec le genre discursif des corpus interrogés.

### 3. MÉTHODOLOGIE

Nous formons l'hypothèse que les cooccurents privilégiés situés dans la portée gauche ou droite des connecteurs étudiés pris comme pivots instancient, sur le plan linguistique, le schéma cognitif profond auquel l'opération d'exemplification est selon nous associée. C'est pourquoi nous nous proposons en premier lieu d'identifier tous les cooccurents spécifiques placés dans la portée sémantique gauche ou droite du connecteur<sup>6</sup>. Après quoi, nous les trions selon leur aptitude à fonctionner

---

<sup>5</sup> Cette tendance pourrait se concrétiser par une intervention statistiquement significative du marqueur dans des environnements manifestant des enjeux argumentatifs, que ce soit par le vocabulaire axiologique, la modalité, etc.

<sup>6</sup> Pour chaque cooccurent pertinent, nous avons systématiquement vérifié que ce dernier était sémantiquement lié au marqueur.

systématiquement ou épisodiquement, au sein des corpus étudiés, comme signalant une lacune, ou que cette lacune est comblée. Nous considérons les formes dont le caractère vague de la valeur sémantique peut susciter une demande de précision comme des *indications de lacune* ; les *indications de concrétisation* sont les formes qui montrent une intention de répondre proactivement à cette potentielle demande de précision. Les critères de sélection de ces deux familles de formes sont définis dans la section 4.

L'extraction, le repérage et le tri de l'ensemble de ces formes se font à l'aide de la plateforme TXM (Heiden & al., 2010). Dans un empan gauche et droit définis en fonction des propriétés syntaxiques<sup>7</sup> de chaque connecteur (voir tableau en annexe), nous relevons l'ensemble des formes associées par un indice de Lafon (Lafon, 1981) supérieur à 2<sup>8</sup>. Les formes retenues<sup>9</sup> relèvent de trois cas de figure :

- (Cas 1) La forme a une valeur sémantique systématiquement associable à un indice de lacune ou de concrétisation. C'est le cas d'adjectifs comme *nombreux* ou *certains* que nous considérons, en raison de leur valeur indéfinie, comme des indications de lacune. Pour les indices de concrétisation, les verbes qui renvoient à une activité permettant de spécifier, de préciser – comme *citer*, *illustrer* – ou de concrétiser par un dire une situation (*remercier*, *souligner*) sont des formes systématiquement considérées comme des indications de concrétisation.
- (Cas 2) La forme est compatible avec les deux interprétations : indice de lacune ou de concrétisation. Une forme comme *cas*, *fait*, *chose* selon son contexte d'utilisation peut renvoyer à une indication de lacune (comme dans *il y a des cas de...*) ou de concrétisation (comme dans *c'est le cas de...*). Un tri systématique a été mené pour catégoriser les cooccurrents gauches et droits de chaque marqueur en tant qu'indices de lacune ou de concrétisation (au moins 80% des formes triées devaient correspondre à l'une ou l'autre des catégories – dans l'empan gauche ou droit – afin d'être comptabilisées ; dans le cas contraire, la forme n'a pas été retenue).
- (Cas 3) Certaines formes, tout en ayant des valeurs permettant de les considérer comme des indices de lacune ou de concrétisation, se sont révélées difficilement désambiguïsables en contexte. C'est le cas des formes modales qui, pour plusieurs d'entre elles, sont associées très fortement à nos connecteurs. L'interprétation de *pouvoir* est compatible avec une indication de lacune quand c'est sa valeur épistémique qui est mobilisée, alors que son interprétation est compatible avec un indice de concrétisation quand il est utilisé avec son sens de capacité ou permission. Cette catégorie a déjà été relevée comme pertinente par Manzotti (1998 : 104) qui parle du verbe *potere* en tant que « modale paradigmatisante » qui « evoca o crea un

---

<sup>7</sup> Pour le français, nous avons relevé que certaines formes ont une portée à droite et/ou à gauche plus étroite que d'autres. Ou encore qu'il y a des positions syntaxiques qui ne sont pas en phase avec la portée sémantique du connecteur. C'est le cas quand le connecteur prend dans sa portée gauche un verbe modal, mais qu'il est positionné après celui-ci (« il y a plus choses que l'on doit faire, il faut par exemple... » = par exemple il faut). En ce qui concerne l'italien, nous avons relevé que les cas de décalage entre la position syntaxique et la portée sémantique du connecteur sont largement inférieurs en nombre par rapport au français. Ceci explique la différence de calibrage des empan choisis pour chacune deux langues et détaillés en annexe.

<sup>8</sup> Un indice de valeur 2 signifie qu'il y a 99% de chances que la cooccurrence entre la forme et le connecteur ne soit pas due au hasard.

<sup>9</sup> En plus de la dimension catégorielle (POS) qui a été prise en compte, chaque forme a été vue dans son contexte et sous-catégorisée en fonction de la majorité de ses emplois. Cette vérification nous a permis de juger des cas comme celui du lexème *certain* qui peut être indéfini ou signaler un degré de certitude.

paradigma di possibilità »<sup>10</sup>. Toutefois, il reste très souvent difficile de lui attribuer une seule valeur : par exemple *nous pouvons réussir* est compatible avec une interprétation du type *il est possible que nous réussissions* ou du type *nous avons la capacité de réussir*. Nous avons néanmoins retenu les formes modales (sans les associer à des indications de lacune ou de concrétisation) en raison du fait qu'elles sont des indices de la fonction argumentative de l'exemplification. En effet, en mettant en avant l'attitude du locuteur par rapport à un contenu, elles accompagnent de façon privilégiée des connecteurs argumentatifs<sup>11</sup>.

Pour faire ressortir les environnements privilégiés de chacun des marqueurs d'exemplification, nous avons pris en compte trois niveaux d'analyse.

- Un niveau **macro** dans lequel nous associons toutes les formes relevant des cas de figure 1 et 2 comme indices de lacune, dites **macro-forme lacune** et de concrétisation, dites **macro-forme concrétisation**, pour évaluer la manière dont le schéma cognitif s'instancie en fonction de l'entourage lexical du connecteur. Pour ce faire, nous utilisons le calcul du log-likelihood au moyen de R, calcul dont le seuil de 10,83 signale qu'il y a 99,9% de chances que la cooccurrence entre la macro-forme et le connecteur ne soit pas due au hasard.
- Un niveau **intermédiaire** selon lequel nous regroupons les formes en sous-catégories sémantiques. Cette perspective permet de voir si, pour un connecteur donné, un type sémantique particulier de formes lui est associé<sup>12</sup>. Cette perspective permet de prendre en compte les formes relevant du cas 3 qui ne sont pas considérées comme classables en tant qu'indices de lacune ou de concrétisation.
- Un niveau **micro** pour voir dans quelle mesure les connecteurs se différencient en fonction de formes lexicales particulières qu'ils attirent<sup>13</sup>.

#### 4. CLASSIFICATIONS DES FORMES PAR FAMILLE SÉMANTIQUE

Les formes correspondant à des indications de lacune (IL) ou de concrétisation (IC) ont été sélectionnées et réparties en deux sous-catégories en fonction des critères suivants :

##### Sous-catégories d'indications de lacune :

- les indications qui recouvrent des noms, pronoms, adjectifs indéfinis (*beaucoup, peu, certains, quelques, vario, molto*), par leur propriété d'évoquer un ensemble, peuvent susciter des demandes de spécification, du type *combien, quoi, précisément... ?* Nous les désignons **avec** par l'étiquette **Indétermination** ;
- les indications appréciatives (*célèbre, cruellement, facile, modesto, magnifico*), par leur caractère subjectif, peuvent susciter des questions en *pourquoi*. Nous les désignons **avec** par l'étiquette **Axiologie**.

##### Sous-catégories d'indications de concrétisation :

---

<sup>10</sup> « modal paradigmatissant » qui « évoque ou crée un paradigme de possibilités » (notre traduction).

<sup>11</sup> Dans Rossari *et al.* (2022), nous avons relevé que plus le connecteur a une charge subjective plus il tend à attirer des formes de la catégorie modalité, ce qui est en phase avec son fonctionnement argumentatif.

<sup>12</sup> Nous utilisons également le log-likelihood pour déterminer la valeur de cette association.

<sup>13</sup> Pour ce score, c'est l'indice de Lafon (1981) qui est utilisé.

- les indications permettant de repérer un élément tangible, concret, précis au moyen d'un verbe (*illustrer, montrer, testimoniare*), d'un adjectif (*specifico*), d'un adverbe (*precisément*), par leur propriété d'apporter un supplément d'information, peuvent combler une lacune. Nous les désignons **avec par** l'étiquette **Spécification**.
- les indications permettant de repérer un élément tangible, concret, précis au moyen de verbes énonciatifs tels que *proposer, remercier, augurare, affermare*, par leur propriété de matérialiser l'énonciation, peuvent combler une lacune. Nous les désignons **avec par** l'étiquette **Activité énonciative**.

En plus de ces quatre sous-catégories qui sont directement en lien avec des indices de lacune ou de concrétisation, les formes modales sont sélectionnées et rassemblées dans la sous-catégorie **Modalité**.

Le tableau ci-dessous mentionne les formes retenues pour chacune des sous-catégories. Comme indiqué précédemment, quand la forme est compatible avec plusieurs sous-catégories (comme *cas* ou *caso*) elle figure dans celle qui représente 80% de ces occurrences – c'est la raison pour laquelle *cas* et *caso* ne figurent pas dans la même sous-catégorie. Toutes les formes mentionnées sont en lien direct avec l'opération d'exemplification réalisée par un des trois connecteurs pris en compte.

Formes retenues pour chaque sous-catégorie d'IL et d'IC en français

Indétermination	beaucoup, certain, circonstance, divers, fréquemment, général, loin, longtemps, occasionnellement, parfois, plupart, plusieurs, souvent, toujours
Axiologie	célèbre, concret, constamment, cruellement, facile, facilement, fameux, fortement, frappant, immédiat, important, luxe, mieux, nombre, nombreux, remarquable, très, utile
Spécification	« : », cf, cas, citer, comme, comprendre, concerner, consister, domaine, exemple, expliquer, grâce, illustrer, inclure, lorsque, montrer, noter, observer, particulièrement, penser, quand, si, supposer, tel, témoigner, trouver, voir
Activité énonciative	proposer, remercier, souligner
Modalité	éventuel, falloir, forcément, impossible, nécessaire, nécessairement, nécessiter, négligeable, possible, pouvoir, remplaçable, utilisable

Formes retenues pour chaque sous-catégorie d'IL et d'IC en italien

Indétermination	caso, generazione, ricercatore, alcuni, questione, altro, misura, molto, generalmente, frequentemente, numeroso, qualche, spesso, ciò, vario, quale, particolare
Axiologie	modesto, preoccupare, insoddisfacente, commosso, lentamente, inedito, diverso, impressionare, controverso, troppo, drammaticamente, innovare, innovativo, magnifico, poco, aspro, grave, questo, cosa, semplice, utilizzabile, usare, uso, utilizzare, utilizzo
Spécification	« : », quello, giovane, relativo, settore, riguardare, studente, sindaco, donna, tema, riferire, pensare, campo, quando, citare, notare, dimostrare, addirittura, come, così, définir, descrivere, déterminer, esempio, esistere, indicare, ogni, spécifique, testimoniare, comprendere
Activité énonciative	augurare, rivolgere, ringraziare, ricordare, riferire, proposta, discuter, evocare, consentir, proposer, affermare, consentir
Modalité	impossibilité, nécessité, potere, certo, impossible, necessariamente, necessario, necessitare, occorrere, possibile, possibilità, eventuale, dovere

Nous relevons ci-dessous quelques exemples de ces indications tirés de nos corpus :

4. Mais jamais personne n'a considéré le fait de discuter comme attentatoire à de bonnes relations. **Je vous citerai, par exemple, le cas** d'un autre pays, l'Union soviétique, avec qui nous avons de très bons rapports. (PRES-FR)

Dans cet extrait, deux formes *citer* (qui est dans la portée droite de *par exemple* en dépit de la position syntaxique du connecteur qui suit le verbe), et *le cas de* viennent supporter le schéma cognitif de l'exemplification. Au moyen de ces deux formes, le locuteur comble l'indétermination liée au jugement axiologique exprimé par *bonnes relations*, ce qui donne une valeur argumentative à l'opération.

En ce qui concerne la Modalité, l'extrait suivant illustre la forte dimension argumentative du discours :

5. L'Union ne **peut** pas se limiter aux seuls domaines économiques. **Par exemple**, il faut une politique européenne de l'immigration. (PRES-FR)

Le schéma cognitif de l'exemplification, qui donne un élément concret (la nécessité d'une politique européenne de l'immigration) aux modalités ouvertes par l'injonction de ne pas faire, vient par là même la justifier, d'où sa forte dimension argumentative.

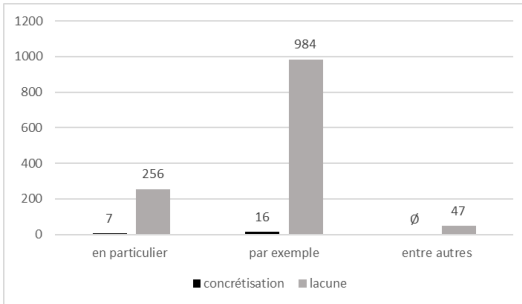
## 5. RÉSULTATS<sup>14</sup>

Nous présentons ci-dessous les résultats selon nos trois niveaux d'analyse.

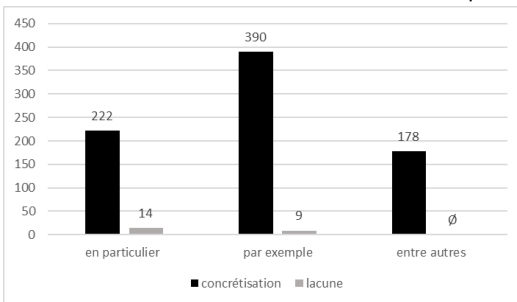
<sup>14</sup> Les résultats sont présentés sous formes de graphique pour les corpus WIKI-FR et WIKI-IT. L'espace de l'article ne nous permet pas de montrer les résultats chiffrés pour les corpus PRES-FR et PRES-IT mais nous ne manquerons pas de préciser lorsque ces derniers ne suivent pas les résultats du corpus encyclopédique.

## 5.1. Niveau macro

Log-likelihood des catégories IL et IC dans la portée sémantique gauche des connecteurs dans le corpus WIKI-FR

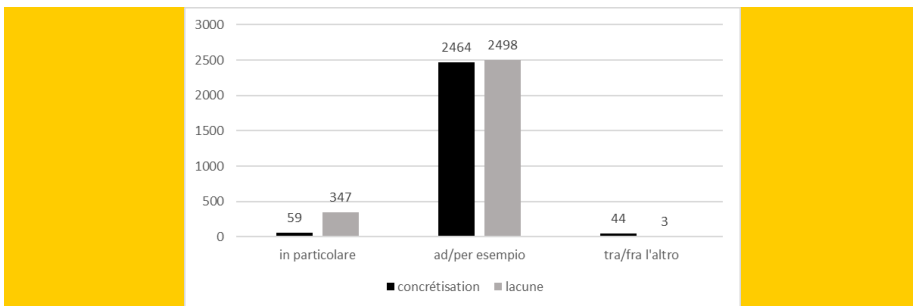


Log-likelihood des catégories IL et IC dans la portée sémantique droite des connecteurs dans le corpus WIKI-FR

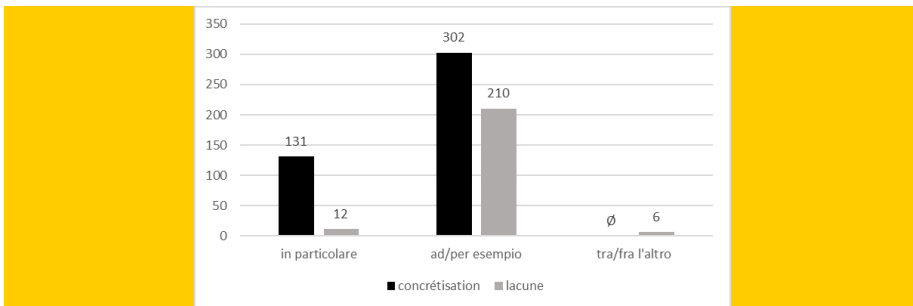


Le schéma cognitif est largement validé en français pour les trois connecteurs pris en compte dans les deux genres discursifs étudiés : les environnements linguistiques privilégiés de ces connecteurs montrent tous une préférence nette pour les IL à gauche et les IC à droite. À relever que pour *entre autres*, on ne trouve aucune forme spécifique indiquant la concrétisation avant le connecteur ou la lacune après – et ce, dans les deux corpus. Ce serait donc le connecteur le plus emblématique du schéma cognitif, conformément à ce que laisse paraître sa sémantique.

Log-likelihood des catégories IL et IC dans la portée sémantique gauche des connecteurs dans le corpus WIKI-IT



Log-likelihood des catégories IL et IC dans la portée sémantique droite des connecteurs dans le corpus WIKI-IT



Force est de constater qu'il n'en est pas de même en italien. Les tendances sont nettement plus instables selon les corpus. L'environnement des trois connecteurs ne suit pas de manière aussi lisible qu'en français le schéma cognitif de l'exemplification dans le corpus non-argumentatif (Wikipedia). En effet, si *in particolare* et *per/ad esempio* montrent tous deux des indices plus élevés de lacune à gauche et de concrétisation à droite, l'écart entre l'indice de spécificité de chacune des catégories est nettement moindre pour *ad/per esempio*. De plus, *tra/fra l'altro* montre des tendances inverses (avec la présence d'un indice de concrétisation uniquement à gauche). Les résultats pour le corpus PRES-IT sont plus proches du schéma cognitif pour tous les connecteurs quant à leur attraction pour des indices de concrétisation dans leur portée droite. Nous notons encore pour ce corpus que (i) *tra/fra l'altro* n'est spécifique d'aucun indice dans sa portée gauche et a des indices de concrétisation et de lacune dans sa portée droite, et que (ii) *ad/per esempio* ne manifeste pas de tendance nette dans sa portée gauche : les deux types d'indices reçoivent des valeurs de spécificité élevées, avec une valeur légèrement plus élevée pour les indices de lacune. Il semble donc que l'usage des connecteurs d'exemplification en italien s'éloigne du schéma cognitif. Une explication peut être avancée concernant *ad/per esempio*. Cette locution a deux emplois : un emploi de connecteur qui enchaîne sur le dire précédent et un emploi où il fonctionne comme « pour exemple » ou « en guise d'exemple ». Ce deuxième emploi ressort tout particulièrement avec des prédicats tels que *citare*, *prendere* dont l'objet peut être qualifié d'exemple. Dans un énoncé tel que *cito ad/per esempio* « je cite pour exemple/en guise d'exemple », le connecteur n'introduit pas l'acte d'énonciation de la citation, mais il introduit directement l'objet même de la citation. Dans cet emploi, *ad/per esempio* ne fonctionne pas comme un connecteur d'exemplification, mais comme une glose qui donne un statut d'exemple au morceau de texte auquel elle se rapporte. Dans l'extrait suivant c'est le segment *Elenco di poligoni, poliedri e politopi* qui est qualifié rétroactivement d'exemple.

6. Consideriamo una locuzione utile per un indice [...]  
*Elenco di poligoni, poliedri e politopi.*  
 Accanto ad essa possono essere utili le varianti ottenute sottoponendola a permutazioni circolari [...]. **Nel caso preso ad esempio** sono interessanti le permutazioni circolari [...]. (WIKI-IT)

Cette fonction peut être liée au fait que *ad/per esempio* est encore analysable compositionnellement alors que *par exemple* n'est plus guère décomposable. La coprésence de ces deux emplois (sans qu'il soit possible parfois de décider duquel il s'agit) explique ces résultats, et oblige à relativiser le fait que le schéma cognitif est moins lisible pour *ad/per esempio*.

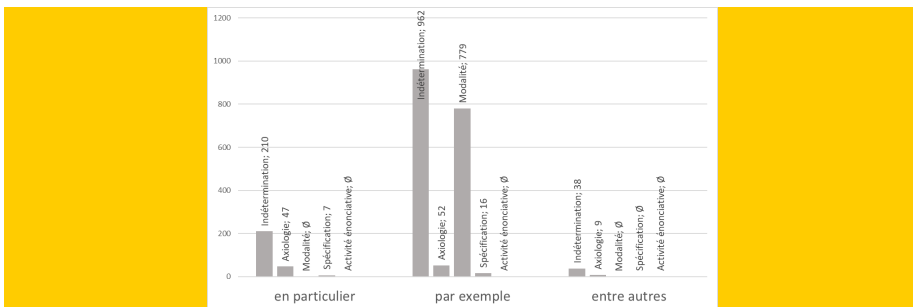
On peut esquisser une explication également pour *fra l'altro*, qui paraît avoir des emplois qui dépassent la fonction d'exemplification. Dans un emploi comme le suivant :

7. Tale parere non è **tra l'altro** contestato dalle autorità francesi.  
[\(https://eur-lex.europa.eu/\)](https://eur-lex.europa.eu/)

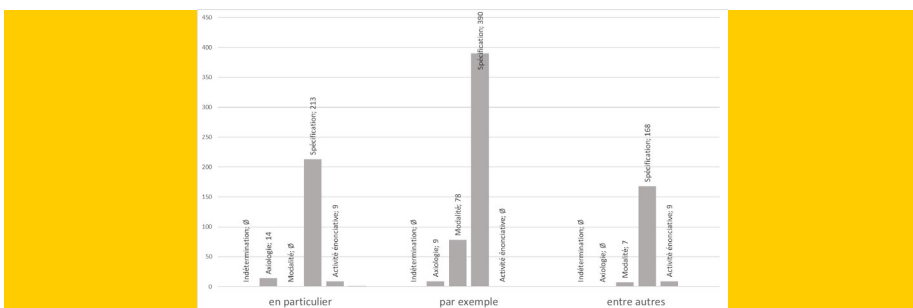
*tra l'altro* ne pourrait pas être traduit par *entre autres*, il a un emploi proche de celui de *d'ailleurs*. Il n'y aurait donc qu'une partie de ses emplois qui sont exemplificatifs.

## 5.2. Niveau intermédiaire

Log-likelihood des sous-catégories IL et IC dans la portée sémantique gauche des connecteurs dans le corpus WIKI-FR



Log-likelihood des sous-catégories IL et IC dans la portée sémantique droite des connecteurs dans le corpus WIKI-FR



Pour les connecteurs français, le regroupement des formes par sous-catégories permet de relever une régularité nette dans le type de construction qui actualise le schéma cognitif de l'exemplification : il s'agit du pattern *Indétermination* dans la portée gauche et *Spécification* dans la portée droite du connecteur dans les deux corpus. Seul *entre autres* manifeste une variation de ce pattern dans le discours des présidents avec une portée gauche liée à la sous-catégorie *Axiologie* (avec un indice de 14). En ce qui concerne *par exemple*, il se distingue des autres connecteurs par son attraction à l'égard de la sous-catégorie *Modalité* dans les deux corpus. Dans les exemples suivants nous commentons la dimension argumentative à laquelle l'emploi de *par exemple* est sensible :

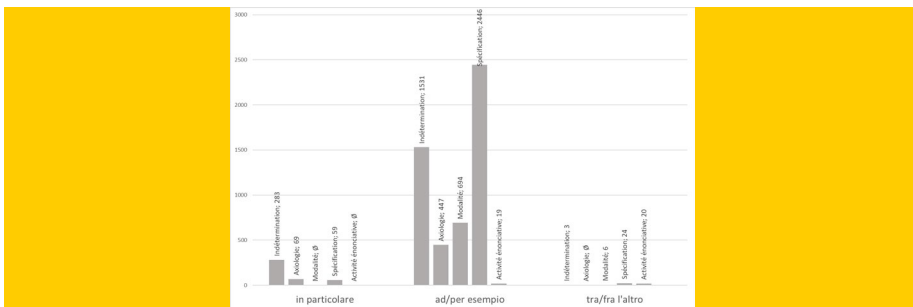
8. La destruction de la forêt dense entraîne l'élimination de l'infrastructure **nécessaire** à la vie de nombreuses espèces. Par exemple, une fougère **a besoin de** beaucoup d'ombre pour se protéger de la lumière directe du Soleil. (WIKI-FR)

L'exemple vient argumenter en faveur de l'existence d'un réel problème lié à la destruction de la forêt. La destruction de ce qui est *nécessaire* à la vie des plantes est étayée par l'exemple des besoins concrets de la fougère dans une logique visant la conviction.

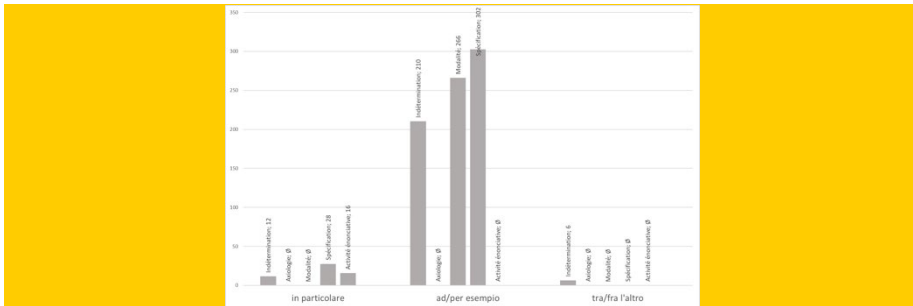
9. Je crois qu'**il faut** améliorer cette situation. On **peut le faire** dans plusieurs directions. On **peut** par exemple, je crois que c'est essentiel, avoir une deuxième Chambre dans l'Europe. (PRES-FR)

Ici l'exemple vient également étayer une nécessité mise en avant explicitement par le locuteur (*je crois qu'il faut*). La réitération de *pouvoir* vient apporter des justifications concernant directement la valeur illocutoire de l'énoncé précédent (*il faut* est compris comme une demande de faire).

Log-likelihood des sous-catégories IL et IC dans la portée sémantique gauche des connecteurs dans le corpus WIKI-IT



Log-likelihood des sous-catégories IL et IC dans la portée sémantique droite des connecteurs dans le corpus WIKI-IT



De manière semblable à ce qui a été relevé pour le niveau macro, le schéma cognitif [lacune – concrétisation] semble ne pas ressortir pour certains connecteurs et certaines catégories en italien. À nouveau, *ad/per esempio* et *fra/tra l'altro* ne suivent pas le schéma cognitif. Pour les sous-catégories *Spécification* et *Activité énonciative*, les indices sont plus élevés à gauche qu'à droite. En revanche, on relève que *ad/per esempio* suit le schéma pour la sous-catégorie *Axiologie* et qu'il partage les tendances relevées pour *par exemple*, par rapport à la sous-catégorie *Modalité* (il est le seul à l'attirer).

### 5.3. Niveau micro

Le niveau micro nous permet de relever les liens entre lexique et connecteurs : nous pouvons observer des différences entre connecteurs en fonction des formes lexicales avec lesquelles ils se combinent. Nous mentionnons dans le tableau ci-dessous les indications lexicales qui ont une fonction de lacune à gauche du connecteur et de concrétisation à droite du connecteur. Les formes qui se retrouvent dans les deux corpus sont en gras ; les formes qui concernent un seul connecteur sont en italiques.

Formes lexicales se combinant avec les connecteurs français

	indice de lacune à gauche du connecteur		indice de concrétisation à droite du connecteur
PRES-FR	<b>Certain</b> général nombre	en particulier	<b>grâce</b> penser ( <i>remercier</i> nôtre)
WIKI-FR	<b>Nombreux certain</b> plusieurs beaucoup divers		(on) <i>souligner domaine</i> cas concerner <b>grâce</b> lorsque
PRES-FR	/	entre autres	:
WIKI-FR	Nombreux plusieurs		: citer comprendre <b>grâce</b> inclure trouver
PRES-FR	<b>Beaucoup, certain,</b> circonstance, loin, nombre	par exemple	<b>Cas, citer, comme,</b> concerner, noter, penser, <b>quand, voir</b>
WIKI-FR	<b>Beaucoup, certain,</b> fréquemment, longtemps, nombreux <i>occasionnellement, parfois, plupart, souvent, toujours</i>		<b>cas</b> cf <b>citer</b> illustrer lorsque montrer observer <b>quand</b> si supposer témoigner <b>voir</b>

Les formes spécifiques de concrétisation avec *par exemple* semblent prototypiquement venir combler une lacune de type ‘dans quel contexte ?’ comme l’indiquent les formes *quand* (ce dernier est associé spécifiquement à ce connecteur uniquement) mais aussi *lorsque*, *cas* et *si* – qui met en scène un cas de figure hypothétique de réalisation.

*Entre autres* semble s’inscrire dans un schéma prototypique qui annonce une énumération, comme le montre la ponctuation « : ». *En particulier* semble, quant à lui, être davantage mobilisé pour répondre à des questions du type *comment ?*, *pourquoi ?* comme l’indique la forme « grâce » spécifique uniquement à *–dc* ce connecteur, et ce, dans les deux corpus.

Ci-dessous, le tableau indiquant, pour l’italien, les formes lexicales qui ont une fonction de lacune à gauche du connecteur et de concrétisation à droite. Ces formes, que ce soit en tant qu’indicateurs de lacune ou de concrétisation, ne font pas ressortir de différences notables avec le français ; nous relevons même un cas d’équivalence sémantique pour *in particolare* et *en particulier* qui tous deux se différencient des autres connecteurs par un nom équivalent sémantiquement en tant qu’indice de concrétisation (*settore* et *domaine*).

Formes lexicales se combinant avec les connecteurs italiens

	indice de lacune à gauche du connecteur		indice de concrétisation à droite du connecteur
PRES-IT	<i>impossibilità, preoccupare, insoddisfacente, commosso, ricercatore, alcun/alcuni</i>	In <u>particolare</u>	<i>quello, giovane, relativo, settore, riguardare, studente, donna, tema</i>
WIKI-IT	<i>alcun/alcuni, molto, numeroso, vario, altro, attraente, buffo, buono, critico, forte, fortemente, interessante</i>		<i>parlare, affermare, ambito, appartenente, area, branca, riguardo, settore, zona</i>
PRES-IT	<i>alcun/alcuni, questione, altro, misura, molto, lentamente, inedito, diverso, impressionare, controverso, troppo, drammaticamente, innovare, innovativo, potere</i>	Ad/per <u>esempio</u>	<i>campo, quello, quando</i>
WIKI-IT	<i>Alcun/alcuni, altro, frequentemente, generalmente, molto, numeroso, particolare, qualche, spesso, ciò, vario, quale, esistere, accidentale, certo, impossibile, necessariamente, necessario, necessitare, occorrere, possibile, possibilità, potere, eventuale, semplice, utilizzabile, usare, uso, utilizzare, utilizzo</i>		<i>:, citare, esistere, indicare, mostrare, se</i>
PRES-IT	/	Tra/fra l’ <u>altro</u>	<i>evocare, dimostrare, addirittura</i>
WIKI-IT	<i>questo, cosa, aspro, grave, dovere</i>		<i>per</i>

Le niveau lexical montre un parallélisme entre français et italien qui pourrait laisser entendre que les trois connecteurs d’exemplification ont un fonctionnement identique calqué sur le schéma cognitif. Or, comme l’ont montré le niveau macro et intermédiaire, certains connecteurs ont des emplois différents qui vont soit du côté de la compositionnalité (*ad/per esempio*) soit du côté d’un fonctionnement qui sort de la classe stricte des connecteurs d’exemplification (*fra/tra l’altro*). Il est donc essentiel de dépasser le niveau lexical pour voir se dessiner la façon dont chaque langue instancie, au moyen de formes qui lui sont propres, un schéma abstrait.

## CONCLUSIONS

La question soulevée dans cette étude est celle du lien entre un schéma cognitif abstrait qui ressort des différentes descriptions des connecteurs d'exemplification et la façon dont ce schéma s'instancie avec les marqueurs d'une langue donnée et dans un genre donné. Trois niveaux d'analyse ont été pris en compte pour l'appréhender.

En français, ce schéma ressort aux trois niveaux et dans les deux corpus. Au niveau macro, l'homogénéité dans les résultats met en lumière le fait que ces marqueurs forment bien un paradigme en préférant tous des indications de lacune à leur gauche et de concrétisation à leur droite. Les autres niveaux de granularité permettent de les particulariser et de les différencier dans leur usage : le niveau intermédiaire fait émerger une tendance de *par exemple* à intervenir dans des contextes argumentatifs par son attraction avec la sous-catégorie *Modalité*, propriété qu'il partage avec *ad/per esempio*. Le niveau micro, quant à lui, permet d'observer un schéma cognitif prototypique pour chaque connecteur selon son attraction spécifique pour des formes lexicales particulières. On aura remarqué notamment que, parmi les trois marqueurs pris en compte, *entres autres* semble être le marqueur prototypiquement lié à l'aspect paradigmatique de l'exemplification puisqu'il est souvent à l'origine d'une énumération mise en relief par les deux points, et que *en particulier* et *in particolare* ont des accompagnateurs spécifiques gauches et droits communs.

En ce qui concerne la variation générique, l'analyse n'a pas fait ressortir des différences importantes dans la réalisation de ce schéma, ce qui aurait tendance à montrer que le processus se manifeste de façon stable. À l'inverse, la prise en compte de deux langues, génétiquement très proches, fait émerger le fait que les marqueurs italiens ont des emplois qui s'écartent de ce schéma. Cela semble dû en partie à des différences de fonctionnement fines entre *ad/per esempio* et *par exemple* (concernant l'emploi quasi analytique dans certains contextes du marqueur italien), ainsi qu'entre *fra/tra l'altro* et *entre autres* (concernant l'emploi bien plus large du marqueur italien couvrant en partie les emplois de *d'ailleurs*). Cette variance dans les propriétés d'attraction entre des connecteurs français et italiens apparentés montre que l'instanciation du schéma n'est pas garantie par le choix des connecteurs fait en amont, et donc que les connecteurs qui l'observent forment bien un paradigme. Toutefois, il va de soi que pour étayer davantage la validation du schéma, il faudra élargir le paradigme des formes dites d'exemplification et celui des langues prises en compte.

## ANNEXES

### Empans pour le français (PRES-FR et WIKI-FR)

Empan gauche		Empan droit
-16 -4	Par exemple	-3 +5
-12 -4	En particulier	-3 +7
-16 -3	Entre autres	-2 +8

### Empans pour l'italien (PRES-IT et WIKI-IT)

Empan gauche		Empan droit
-10 0	Ad/per esempio	0 +5
-10 0	In particolare	0 +7
-4 0	Tra/fra l'altro	0 +11

## Références bibliographiques

### Références primaires

- HAMMA B. (2004), « Par exemple : l'expression de l'altérité dans l'acte d'exemplification », *Revue de Sémantique et Pragmatique* 15-16, [Presses Universitaires d'Orléans](#), 155-181.
- HEIDEN S., MAGUE J.-P., & PINCEMIN B. (2010), « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement », in *JADT 2010*. Rome, Italie. [<https://shs.hal.science/halshs-00549779/document>]
- HERMAN T. (2011), « De l'exemple à l'exemplum: réflexions sur leur efficacité rhétorique », *Dice* 8(2), 96-119.
- LAFON P. (1981), « Analyse lexicométrique et recherche des cooccurrences », *MOTS* 3, 95-148.
- LANDOLSI H. & VIGIER D. (2024), « L'exemplification en français », *Langue française* XXX.
- LANDOLSI H. (2018), *L'exemplification et ses marqueurs*. *Studia Romanica Upsaliensia* 86, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis.
- MANN W. & THOMPSON S. (1987), *Rhetorical Structure Theory: A Theory of Text Organization*, Los Angeles: University of California, Information Sciences Institute.
- MANZOTTI E. (1998), « L'esempio. Natura, definizioni, problemi », *Cuadernos de Filología Italiana* 5, 99-123.
- ROSSARI C. & JAYEZ J. (2003), « Par exemple : une procédure d'exemplification par la preuve », in B. Combettes, C. Schnedecker & A. Thiessen (éds), *Actes du colloque de Metz, Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Paris : Honoré Champion, 461-478.
- ROSSARI C., MONTRICHARD C., PAMUKSAÇ A., RICCI C., & SANVIDO L. (2022), « Structures argumentatives et analyses statistiques : étude des combinatoires entre connecteurs et indications énonciatives », *Humanidades & Inovação* 9(4), 398-416.

### Dictionnaires et corpus

- HYPERBASE WEB, *Discours présidentiels français de 1958 à aujourd'hui*, Université Côte d'Azur. [<http://hyperbase.unice.fr/hyperbase/>]
- IL NUOVO DE MAURO, Dizionario online. [<https://dizionario.internazionale.it>]
- Treetagger, A part-of-speech tagger for many *languages*, LMU Munchen. [<https://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/>]
- VOCABOLARIO TRECCANI ONLINE, Istituto della enciclopedia italiana. [<http://www.treccani.it/vocabolario/>]